

C'était la course du jour : le «CERTIF'»

Mesdames Messieurs, bonjour, nous voilà sur la ligne de départ, sur laquelle nos 11 champions vont s'élancer pour aller chercher leur graal, ce CERTIF' aboutissement de tant d'efforts, de courses d'entraînement et de devoirs sans cesse plus exigeants.

Voilà, le départ est donné par le starter -enfin l'instituteur du jour-, premier parcours long et sinueux, sans véritable difficulté, « dictée » d'une platitude désespérante qui permet de prendre le rythme, observer ses adversaires et bien se positionner pour les premières difficultés. Course bien compacte, en tête les mâles de la course impriment le tempo, Gilles, Roger et Roland, trio à la fière allure devant le peloton de pouliches un chouïa à la peine.

Au moment d'aborder la ligne d'obstacles des « mathématiques », l'allure s'accélère, des tribunes -enfin du bureau du Maître-, on sent bien la tension monter d'un cran, quelques lèvres serrées, dents et langues écrasées se dessinent, 3 obstacles/problèmes à franchir, les visages sont tendus du côté de Claudine et Michèle. Les 3 exercices sont allègrement franchis et résolus par la plupart malgré les pièges et chausse-trappe, Annie, Bernadette, Claudine, Dominique, Josée et Michèle transpirent, Maryse et Pauline affichant des mines réjouies, quand les mâles sont en plein effort et contournent plus aisément la succession des problèmes, avalant es difficultés.

La longue ligne droite du côté opposé permet aux retardataires d'entamer un galop salvateur -dès qu'il s'agit de bourriner sans trop réfléchir il semble que la gent des étalons -ces messieurs- ait une longueur d'avance !!!-.

Le peloton récupère un peu de ses soucis « mathématiques », Michèle et Claudine reprennent des couleurs, Josée et Bernadette cherchent au plafond un peu de réconfort, Annie et Pauline ont le regard vague et attendent une meilleure opportunité, Dominique et Maryse se maudissent

de leur engagement au tout dernier moment. Le parcours en légère descente permet de souffler un peu après ce petit galop qui occasionne un regroupement au moment où se pointe l'obstacle « histoire » que chacun(e) va tenter d'aborder dans les meilleures conditions.

Le rythme maintenant est imprimé par un trio composé d'Annie, Gilles et Roger, sorte de faux rythme un peu chaloupé que les connaisseurs ont baptisé PTT « Petit Trot Tranquille ».

La pente qui remonte étire le peloton, revigorées Dominique, Pauline et Bernadette mènent la danse, suivies comme leur ombre par Roland et Roger, mais si certains retrouvent de l'allure on peut sentir que quelques-unes ne sont pas loin de prendre la poudre d'escampette, Annie, Gilles et Maryse s'accrochant comme des morts de faim et la bave aux commissures des lèvres, un peu plus loin Claudine, Josée et Michèle jouent à l'école -la course- buissonnière. Cahin-caha tout ce joli monde avale les 10 pièges dans un même mouvement allégre, le passage des taxis parisiens occasionnant un bouchon où tous s'énervent un peu, piétinant au passage quelques dates ou personnages célèbres, sans pitié pour notre pauvre France

Le grand virage qui va amener l'ensemble des concurrents vers la dernière ligne droite commence par le passage de la rivière, dite aussi « géographie », sorte de gymkhana de 20 passages d'obstacles graduels, de petite, moyenne et grande difficultés, qui visiblement pour certain(e)s semblent ardues, quand d'autres y perdent leurs repaires, et quelques-uns encore découvrent que finalement en-dehors du canton c'est grand la France !!! L'entraînement -les devoirs de préparation- n'étaient peut-être pas si inutiles que ça !- Dans la chicane ça frotte un peu ça se bouscule, et c'est où Caen et tonnerre de Brest j'y suis jamais allé moi à Grenoble !! Tanguant de ci branlant de ça, bon an mal an pouliches et étalons déjà pas mal entamés franchissent ces obstacles, désormais les troupes sont un peu éparpillées sur la piste -dans la salle-, on peut commencer à entrevoir le

degré de forme et de préparation des unes et des autres, mais tout reste encore possible avant de se prendre à la sortie de ce grand virage la terrible succession des 10 bosses dites « d'éducation civique », petites bosses casse-pattes, de difficulté certes moyenne mais idéalement placées pour faire une sélection et permettre aux concurrents de prendre définitivement leur envol pour le sprint final.

Un observateur attentif pourrait dire à ce moment de la course qu'en fait d'envol les pouliches et étalons ressemblent plus à un troupeau moutonnier en estive mais il ne faut pas, avec ces championnes et ces as rompus à toutes les difficultés, se fier aux apparences.

Cravachant dur et penchés sur les encolures de leurs montures -leurs feuilles d'épreuves- nos candidats retrouvent un moment de l'allant, chacun puisant dans volonté et hargne bien chevillées au corps, mais sauter de palais en palais n'est pas chose aisée surtout au train de sénateur auquel maintenant s'aligne la course.

Soudain, au tout début de la longue ligne droite ils aperçoivent, là-bas, loin devant eux, le poteau d'arrivée (le pot), et miracle de l'envie du courage de la ténacité (et de la soif) propres aux champions, au milieu de la longue droite tout le monde se retrouve sur la même ligne, naseaux fumants et crinières au vent, sabots -stylos- endiablés, au bord de l'apoplexie mais l'odeur de l'écurie (le comptoir de la SDF) revigore tout le monde.

Encore quelques « leçons de choses » à franchir sans ralentir l'allure puis à folle allure foncer vers la ligne d'arrivée,

Voulant montrer leurs muscles les 3 étalons prennent résolument les devants et tour à tour Roland, Roger et Gilles piquent des 4 fers cherchant à s'impressionner et surtout imposer leur force et leur rythme au groupe des femelles, mais ces dernières ne s'en laissent pas conter, Annie la première rue dans les brancards et pointe son museau à la tête de la course, aussitôt contrée par Claudine et Pauline qui comptent bien mettre à la raison tout ce petit monde, lorsque soudain, piquées au vif -ou ailleurs

on ne sait pas trop- Bernadette, Dominique et Maryse, bouche ouverte et tous jarrets tendus, prennent la tête dans un rush flamboyant. C'était sans compter sur les 2 autres concurrentes, en embuscade, courant jusque là cachées et bien à l'abri, et surgissent soudain en un éclair Josée et Michèle, tout le monde s'agite ça se bouscule ça cravache dur ça joue des épaules et dans un nuage de poussière voici le juge de paix, la ligne d'arrivée.

Il ne reste plus qu'à attendre le verdict de la photo-finish, tant il a semblé qu'à l'oeil nu bien malin serait celui qui pourrait donner un classement.

Le jury des commissaires saisi dans l'urgence -le maître de cérémonie- -car le pot attend en bas-, devant l'impossibilité de séparer les uns et les unes des autres décidait alors, fait exceptionnel qui restera dans les annales de l'éducation locale, rurale, régionale, nationale, mondiale et plus encore, tous les participants au CERTIF' sont classés à la même place, la première ex aequo.

Cérémonie de remise des diplômes, fanfare, compliments taga da tsoin tsoin, dzim boum, cocktails et rafraîchissement offerts par les organisateurs, présence apprécié de Mr le Maire et son Adjointe (qui, nous dit-on de source autorisée, au vu du banquet, seraient déjà candidats l'année prochaine), après les maux enfin les mots, petits discours, petits cadeaux, sourires, tout le monde content et apaisé, même les parieurs -tous gagnants pour une fois-, vivement l'année prochaine que l'on remette ça !!!!!

EUH, on me dit que l'ensemble des participants entamerait une action en justice contre les organisateurs pour « mauvais traitements, harcèlement moral et violence ayant entraîné une profonde dépression sans intention de la donner ».

Affaire à suivre,

Bravo à toutes et à tous

A bientôt pour de nouvelles aventures

JAKADI